

# FORmationNs

*Tu es formateur ou cadre d'une Organisation de Jeunesse ?  
Tu as envie d'avancer dans ta réflexion  
et ta pratique quotidienne ?  
ICC-Formation te propose pour cela deux journées à thème.*

## Déontologie du formateur

Quelques années d'expérience en tant qu'animateur, un intérêt certain pour la formation et l'animation, des compétences pédagogiques, ... bref, un sérieux bagage technique pour remplir son rôle de formateur. Puis vient le jour où on se trouve confronté à des décisions, des choix, des arbitrages qui ne trouvent pas de réponses satisfaisantes au niveau technique...

**SAMEDI 06/03/04**

**9h30 → 17h00**

**Maison du Travail**

**Pl. l'Ilon, 17**

**Namur**

## Questions d'évaluation

L'évaluation, une démarche importante pour la vie d'un groupe et pour la démocratie... Le moment où, individuellement et collectivement, des adultes prennent leur action, leur vécu commun comme objet d'analyse et comme point de départ pour construire l'avenir. Mais quelle frustration lorsque le résultat de l'évaluation débouche uniquement sur des « oui, bof » !

**SAMEDI 06/03/04**

**9h30 → 17h00**

**Maison du Travail**

**Pl. l'Ilon, 17**

**Namur**

Renseignements et inscriptions :

ICC-Formation

Rue Belliard 23 A

1040 Bruxelles

Tél : 02/230 26 06

Fax : 02/230 68 11

e-mail : [info@icc-formation.be](mailto:info@icc-formation.be)

### Contact

Jeunesse & Santé  
Chée de Haecht 579, BP40  
1031 Bruxelles  
Tél : 02/246.49.81  
Fax : 02/243.20.52  
E-mail : [j&s@mc.be](mailto:j&s@mc.be)  
<http://www.jeunesseetsante.be>

### Coordination

Jérôme Lambot  
& Catherine Xhaufclair

### Éditeur responsable

Éric Olbregts

### Illustrations

Aster

### Photos

J&S Walcourt, Archives J&S,  
Jérôme Lambot, Matthieu Boutiau,  
Marie-Pierre Zovi

### Graphisme et

### mise en page

Signatures Européennes

### Impression

Hayez

### Traitement de texte

Jérôme Lambot,  
Catherine Xhaufclair

### Ont collaboré à ce n°:

Guy Avaux, Sophie De Kuyssche,  
Samuel Drion, Frédéric Duquène,  
Jérôme Lambot, Jean-Benoît Ruth,  
Eric Olbregts, Muriel Van der  
Heyden, Catherine Xhaufclair.

### INFORMATEUR 46

4<sup>e</sup> trimestre 2003,  
Édité à l'attention des formateurs  
et responsables de l'asbl  
Jeunesse & Santé, service  
jeunesse des Mutualités  
chrétiennes. Jeunesse & Santé  
participe à la politique de la  
jeunesse et de l'enfance de la  
Communauté française, ainsi  
qu'aux programmes de résorption  
du chômage des Régions  
wallonnes et bruxelloises.

# Informateur

## Edito

### L'âge de la découverte

1, 2, 3, je m'en vais au bois  
4, 5, 6, cueillir des cerises

De la branche de bois à la cerise il n'y a qu'un pas (ou qu'une queue).

Par contre pour passer de 3 à 6, la pirouette est plus entreprenante.

Quand en plus la chanson sonne en termes d'âge, ça devient carrément audacieux.

En effet, il s'en passe des choses chez les enfants entre 3 et 6 ans !

C'est à cet âge, notamment, que les principales acquisitions apparaissent (langage, espace, rythme,...), que l'imaginaire se développe et qu'ils font leurs premières réelles expériences de vie, accompagnées de quelques frustrations.

C'est probablement pour ces raisons qu'il s'agit d'une tranche d'âge qui soulève pas mal de questions, pour nous, dans notre pratique d'animation.

Dans cette optique, nous te proposons à travers ce dossier d'aborder la thématique sous différents axes : les besoins spécifiques de ces enfants, leurs particularités, l'attention qu'il est nécessaire de leur porter...

Il ne s'agit bien sûr pas de te donner des réponses toutes faites mais de te proposer des pistes de réflexion pour essayer de comprendre davantage les enfants de cet âge et d'adapter au mieux tes activités.

Bonne lecture

Jérôme



#### WHO'S WHO ?

Deux outils bien pratiques..... P2

#### DOSSIER : Nos bout'choux de 3 à 6 ans

L'accueil... Un moment-clé ..... P3

Les émotions fortes des 3-6 ans... P4 et 5

Le développement de l'enfant  
et nos animations ..... P6

Trucs et ficelles pour un bout'chou  
en «plaine» forme ..... P7

Calamity Kid ..... P8 et 9

Entre besoins, autonomie et liberté... P10

Les petits en fin de journée ..... P11

FORMATIONS ..... P12



**N°46** Trimestriel des formateurs et responsables de Jeunesse & Santé,  
le service jeunesse de la Mutualité Chrétienne - 4<sup>e</sup> trimestre 2003

Éditeur responsable : Éric Olbregts, Chée de Haecht 579, BP 40 - 1031 Bruxelles  
Bureau de dépôt : Bruxelles X - exp.: J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

# Who's Who?

## Deux outils bien pratiques...

Ce mois-ci, nous te proposons deux outils qui pourront probablement t'aider dans ta pratique d'animation. Le premier, « Le Journal de l'Animation » et le second, un module de formation créé au sein de Jeunesse & Santé abordant la thématique des 3-6 ans.

### Le Journal de l'Animation

*Le Journal de l'Animation est un mensuel français traitant de l'animation éducative, sociale, sportive et culturelle. Beau programme ! Des petits conseils aux grandes réflexions, voilà de quoi alimenter tes animations...*

Chaque mois, ce journal te propose un dossier « réflexion » sur une thématique particulière, un dossier « action » sur un aspect concret de l'animation, un agenda reprenant toutes sortes d'activités, des fiches pratiques détachables, une rubrique « questions-réponses » et des références de bouquins, jeux, sites web, CD et autres CD-ROM...

Ce mensuel balaye large : loin de se cantonner à l'animation de jeunes, il couvre également l'animation d'adultes, de personnes âgées, etc. Et loin de se contenter d'aborder les aspects concrets de l'animation sur le terrain comme le jeu ou le bricolage, il offre aussi des réflexions sur le développement psychologique de l'enfant, des problématiques comme le tabagisme ou les relations sociales, ... Il permet

en outre au lecteur de mieux appréhender les différents métiers de l'animation par le biais d'interviews et portraits divers.

Les fiches détachables constituent sans aucun doute un des points forts de ce journal. Elles fournissent de manière claire et succincte des conseils et moult idées pour améliorer tes animations : relation animateur-animés, jeux, bricolages à thèmes, ateliers-découverte, ...

Bref, le journal de l'animation est un outil plein de ressources qui gagne à

être lu ! Si tu souhaites t'abonner, contacte « le Journal de l'Animation » - 10, avenue Victor Hugo – 55800 REVIGNY (Tél. : 03 29 70 56 33 – fax : 03 29 70 56 74 – e-mail : [jda@martinmedia.fr](mailto:jda@martinmedia.fr)).



### Un module de formation créé à J&S sur les 3-6 ans.

*L'enfant de 3 à 6 ans, qui est-il ? Quels sont ses besoins ? Quelles sont les étapes de son développement ? Quelles activités puisse lui proposer ?*



C'est pour répondre à toutes ces questions (et bien d'autres) qu'un module de formation sur ce sujet a été mis sur pied.

Loin d'être un inventaire exhaustif ou une science exacte, ce module a pour objectif de donner quelques balises importantes qui aideront tout un chacun dans sa relation avec l'enfant mais aussi dans l'organisation d'activités adaptées.

Il propose dans un premier temps de décrire quelques moments-clés du développement de l'enfant. Ensuite, il nous donne quelques repères quant aux besoins spécifiques des ces bouts-choux (accueil, sanctions, journée type...). Enfin, il se termine par une description de quelques activités à réaliser en pleine de jeux (psychomotricité, chants, rassemblement...).

**Pour te procurer ce module de formation, contacte ton permanent régional ou Muriel au Secrétariat National (02/246.49.92 ou [muriel.vanderheyden@mc.be](mailto:muriel.vanderheyden@mc.be))**

### L'accueil... Un moment-clé

*Les animateurs savent pertinemment que les enfants vont s'amuser comme des fous en participant aux activités... Pourtant, les petits pleurent quand ils arrivent à la plaine et il est parfois bien difficile de parvenir à leur faire lâcher les jupes de Maman !*

As-tu jamais réfléchi au traumatisme déchirant que nous avons tous vécu au moment de notre naissance ? D'un cocon chaud et douillet, on est propulsé dans un monde froid et bruyant ; on a beau gigoter dans tous les sens, plus moyen de retrouver les parois de l'utérus maternel qui, pendant neuf mois, nous enveloppaient de leur douceur réconfortante...

C'est la première séparation brutale dont on fait l'expérience dans une vie. Ce n'est pas dramatique : le nouveau-né retrouve rapidement la sérénité dans les bras de sa mère, et s'adapte à cette nouvelle relation avec elle et avec les autres. Mais d'autres séparations suivent rapidement ! Pensons à la première fois où bébé se retrouve privé de la présence de Maman pendant toute une journée... Si elle reprend le travail après un congé de maternité, par exemple. Le petit s'est habitué à être avec sa mère à longueur de journée et voilà que, tout d'un coup, elle disparaît de sa vie ; il ne la voit plus nulle part alors qu'il a encore du mal à réaliser qu'elle et lui, ce sont deux personnes distinctes... Perturbant, non ?

Chaque fois, c'est une séparation difficile et stressante pour l'enfant ; mais chaque fois, il s'adapte, s'habitue et trouve ses repères dans la nouvelle situation.

Il en va de même pour le petit qui arrive à la plaine. Il doit se séparer de ses parents et de son univers familial pour intégrer un monde inconnu peuplé de personnes qu'il n'a peut-être jamais vues... Pas étonnant donc qu'il s'agrippe à la robe de sa mère !

#### Que faire ?

Pour faciliter la transition et tout mettre en œuvre pour que l'enfant s'adapte rapidement à son nouvel environnement, il importe donc de créer un climat accueillant et rassurant qui lui permettra de trouver ses marques.

Plusieurs solutions sont envisageables : le tout est d'offrir aux tout-petits une structure leur permettant de se sentir bien, un cadre « d'amour et de rigueur » m'a toujours dit ma propre mère. Il s'agit d'entourer l'enfant d'attention et de tendresse tout en lui fixant des limites, des règles, des points stables dans le déroulement de la journée et parmi les personnes qui l'encadrent, etc. Cela permet à l'enfant de s'y retrouver, de se créer de nouveaux repères qui le guident et lui permettent de se sentir bien, encadré et choyé.

#### Pratiquement...

Voici quelques idées en vrac pour aider les petits à passer le cap de la séparation et profiter pleinement de la journée :

- Le doudou ou tout autre objet fétiche peut être un bon objet de transition : il permet à l'enfant d'entrer dans le nouvel univers en gardant toutefois en main un élément de son univers habituel qui le rassure.
- Le foulard de maman, encore tout imprégné de son odeur délicieuse, joue le même rôle et facilite le départ physique de la mère puisque

son odeur, elle, reste encore avec le petit...

- Instaurer des rituels permet aussi à l'enfant de se raccrocher à ces repères (ex : une histoire après le dîner, le même petit jeu d'accueil tous les matins, ...)
- Prévoir un lieu d'accueil qui éveille la curiosité de l'enfant suscitera chez lui l'envie d'aller découvrir les choses qui s'y trouvent... et donc de se séparer de sa mère ou de son père en douceur, poussé par ses propres désirs de découverte !
- Ne surtout pas oublier d'expliquer les choses à l'enfant, de lui parler de ce nouvel environnement, de ce qu'on va y faire ensemble, des autres enfants qui sont là pour jouer avec lui, etc.
- Expliquer le déroulement de la journée et donner des repères de temps permet aux enfants de mieux se situer dans la chronologie des événements.
- Faire un petit tour de reconnaissance des lieux permet à l'enfant de voir où il se trouve et d'appivoiser son nouvel environnement.

En bref, garantir un bon accueil aux enfants et se soucier de leur bien-être dès leur arrivée, c'est déjà lancer de bonnes bases pour le reste de la journée... Alors pensons-y !

*Catherine*

## Les émotions fortes des 3-6 ans

*Nous avons rencontré pour toi un psychologue qui travaille avec des enfants et accompagne des familles en difficulté. Voici le point de vue d'un « professionnel des petits bouts »...*

**Jeunesse & Santé :** Selon vous, entre 3 et 6 ans, quelles sont les différentes émotions fortes que les enfants expriment ?

**Guy Avaux (psychologue) :** Comme l'indique le titre « Le bébé est une personne » (titre d'un best-seller des années 1980), le jeune enfant est bien quelqu'un qui ressent différentes émotions, au même titre que les adultes. Il n'est cependant pas un modèle réduit de l'adulte car il a ses propres moyens d'expression, son propre langage, sa propre conception du monde,... Il nous incombe donc à nous, adultes, parents, enseignants, éducateurs, ... de nous mettre à son écoute dans un mouvement de rencontre vraie, un moment d'échange où nous donnons et nous recevons. La question réside donc principalement dans le fait de pouvoir comprendre le langage verbal et non-verbal des jeunes enfants.

**J&S :** Quelles sont les attitudes auxquelles l'animateur devrait faire particulièrement attention pour favoriser le développement affectif, émotionnel et comportemental de l'enfant ?

**G.A. :** Être à l'écoute de quelqu'un – qu'il s'agisse d'un enfant, d'un adolescent, d'un adulte ou d'un vieillard – c'est avant tout essayer de le comprendre. Et l'enfant qui est mis en confiance s'exprime assez facilement. Son monde intérieur, son imagination ne sont bien entendu pas encore aussi élaborés que notre



monde intérieur adulte. Ses moyens de comprendre le monde sont moins raffinés que les nôtres mais nous y retrouvons tous les composants affectifs de l'adulte.

**J&S :** En quoi l'imagination de l'enfant est-elle moins élaborée que celle de l'adulte ?

**G.A. :** Le monde intérieur de l'enfant est notamment moins élaboré au niveau du temps et de l'espace. L'enfant vit dans le monde présent avec une idée très peu développée de l'avenir et du passé. Ainsi, lorsque l'enfant est content, fâché ou angoissé, il l'est pour le moment présent et les grosses colères, les grandes angoisses mais aussi les grands amours ont une durée de vie différente de celle qu'auraient ces mêmes sentiments chez un adulte.

**J&S :** Et pour en revenir au rôle de l'animateur...

**G.A. :** L'animateur, le parent, l'éducateur peut échanger avec l'enfant au niveau de ses propres sentiments

mais il doit aussi tenir compte de la durée. Une activité, un jeu avec des enfants ont des durées relativement courtes. Si on gronde l'enfant, si on est fâché sur lui parce qu'il a fait une grosse bêtise, on doit bien sûr le lui faire savoir mais il est inutile que cet état dure des heures. L'enfant le vivrait très durement car une telle durée ne fait pas encore partie de son monde intérieur.

L'animateur doit en premier lieu apporter sécurité et plaisir à l'enfant. Sa relation à l'enfant se fera à travers des jeux, des complicités. Le jeu est l'univers relationnel principal de l'enfant. C'est en jouant qu'il s'essaie à devenir grand.

**J&S :** Comment peut-on expliquer les crises de colère, les interpréter ?

**G.A. :** La colère de l'enfant n'est pas fondamentalement différente de celle de l'adulte. En fait l'enfant réagit en fonction de sa propre perception de la situation. Or, cette per-

## Les émotions fortes des 3-6 ans

ception est différente de celle de l'adulte en ce sens qu'il appréhende autrement le temps, l'espace et les relations entre les choses. L'enfant vit dans un monde concret et n'a pas accès à une réflexion plus symbolique. Sa compréhension est donc plus primaire que celle de l'adulte, certains diront plus magique.

### **J&S : Quelles sont les différentes manières de réagir face à ces colères ?**

**G.A. :** Si l'enfant réagit par la colère lorsqu'il se sent menacé par une décision de l'adulte, il faut lui expliquer les choses en tenant compte de ses moyens de compréhension propres.

### **J&S : Selon vous, quelles sont les peurs courantes des enfants de 3-6 ans et comment peut-on les apaiser ?**

**G.A. :** Les peurs de l'enfant dépendent fort de chaque individu. Il est vrai que l'enfant vit dans un monde plus « magique » que l'adulte du fait de sa compréhension moins élaborée que celle de l'adulte. Le sécuriser ne peut donc se faire qu'en

comprenant son propre vécu. Une peur que l'enfant aura pu exprimer à un adulte de confiance deviendra nettement moins effrayante qu'une peur non exprimée. D'où l'importance de dialoguer encore et toujours !

### **J&S : L'affectivité d'un enfant est-elle très différente de celle d'un jeune ou d'un adulte ?**

**G.A. :** L'affectivité de l'enfant est à la fois plus primaire et plus massive que celle de l'adulte qui a une représentation du monde beaucoup plus élaborée. L'enfant aime ou n'aime pas en fonction de sa représentation de l'autre, de ce qu'il lui veut, de ce qu'il lui apporte. Si l'adulte est sécurisant, l'enfant lui fera confiance et se confiera à lui.

### **J&S : Les enfants ont parfois besoin de se défouler, de se concentrer, de se relaxer, ... Est-il préférable de canaliser cette énergie, et si oui comment ?**

**G.A. :** L'enfant fera beaucoup de choses s'il est dans un milieu sécurisant. La première sécurité découle du fait que ses parents fassent confiance aux animateurs. Dans ce contexte, il peut s'épanouir, se défouler, se relaxer, ... Tout cela peut être canalisé à travers le jeu : l'enfant prendra du plaisir en s'amusant avec ses camarades, il pourra se détendre et apprendre toutes sortes de choses. De même, l'imitation est un des moteurs de l'apprentissage qui pourra aussi servir à canaliser l'énergie et permettra à l'enfant d'être reconnu dans ses réussites.



### **« Au cœur des émotions de l'enfant – comprendre son langage, ses rires, ses pleurs et ses peurs... » (Isabelle Filliozat)**

Ce livre se base sur des exemples concrets et donne des clés de compréhension face aux émotions des enfants et leur façon de les exprimer... Livre ressource à prendre ou à laisser !

### **« Le bébé est une personne » (Bernard Martino)**

... ou la fantastique histoire du nouveau-né !

Le bébé a longtemps été considéré comme « un tube digestif, une petite chose aveugle et ravissante ». Or, on le sait maintenant : dès ses premiers mois de vie dans l'utérus, le bébé a déjà une histoire.

Bernard Martino nous fait découvrir le royaume fabuleux qu'est celui du bébé juste avant sa naissance et dans les quelques mois qui la suivent.

Il étaye ses propos de témoignages de spécialistes du domaine tels Frans Veldman, Olivier et Varenka Marc ou encore le Docteur Brazelton.

## Le développement de l'enfant et nos animations

**Animer des enfants ne se limite pas à les divertir. Les expériences que vit un enfant ont en effet une influence sur son développement... Qu'en est-il de nos animations ?**

Plusieurs paramètres dans le développement de l'enfant de 3 à 6 ans ne sont pas négligeables. Citons entre autres le développement du langage oral. C'est précisément entre 3 et 6 ans que s'opèrent les changements les plus considérables. En tant qu'animateur, nous ne mesurons pas toujours le rôle que jouent nos activités dans ce développement.

Parler signifie connecter correctement des séquences de sons (qui deviendront des mots) à un ensemble de situations. Au cours de son développement, l'enfant apprendra donc à utiliser correctement les mots en fonction du contexte dans lequel il se trouve.

En moyenne, l'enfant produit ses premiers mots entre 10 et 13 mois. La croissance du vocabulaire est d'abord lente puis accélère progressivement. Entre 2 et 5 ans, l'enfant apprendrait 3.500 mots par an. (Le rythme d'acquisition des premiers mots peut toutefois varier d'un enfant à l'autre.)

Il parle des gens, des animaux, de nourriture, des parties du corps, des habits, des véhicules... mais aussi de la localisation dans l'espace et de certaines routines sociales.

Parallèlement au lexique, l'enfant acquiert assez rapidement les structures de base de sa langue maternelle : à 5 ans, son vocabulaire lui permet de faire face aux situations quotidiennes et ses énoncés présentent déjà la plupart des constructions syntaxiques.

En même temps, l'enfant acquiert les « usages généraux » de communication. Il apprend à gérer les tours de parole, à tenir une conversation, à attirer l'attention, à faire une demande, à promettre... Il développe ainsi une compétence que l'on appelle « pragmatique ».

### Qu'est-ce qui favorise ce développement ?

Et bien, la lecture d'histoires, les comptines, les jeux et les situations qui permettent à l'enfant de s'exprimer librement, pardi ! Bref, les activités que nous proposons lors des plaines.

Le jeu, les enfants le vivent pleinement. Ils « se mettent à nu », laissant transparaître leur personnalité, leurs limites, leur sensibilité. En jouant, les enfants apprennent, expérimentent, découvrent les interactions, se structurent,... Ils expriment en outre leur agressivité et apprennent à se contrôler.

Une fois le jeu terminé, les joueurs redeviennent « neutres », ils quittent leur personnage. Jouer permet de grandir, d'apprendre à prendre en compte le point de vue de l'autre, d'être soi-même et de se socialiser.

### A chaque âge ses spécificités

Si l'on découpe l'évolution psychologique de l'enfant par rapport au jeu, entre 3 et 5 ans, l'enfant se trouve dans la catégorie appelée « conquête du monde ». Il est un joueur solitaire avec pour activités principales des jeux de prouesse (monter un escalier à reculons...). C'est également l'âge de l'imitation. Au cours de ses jeux, l'enfant va imiter des personnages qui l'attirent. Entièrement absorbé par ce qu'il fait, il s'imagine à leur place, réalisant les mêmes exploits, ayant la même vie. Il n'est pas rare, d'ailleurs, d'entendre un enfant nous dire « Je suis Zorro » ou encore « Moi, je suis Mulan parce qu'elle est jolie, elle défend son

pays et je l'aime bien ».

Par la suite, et jusque 6 ans, l'enfant ne voudra plus être observé par une tierce personne. Il est dans ce qu'on appelle « l'âge de la gêne ». Ses activités favorites sont alors des jeux d'imagination exacte (dînette, jouer au téléphone...).

### Le rôle de l'animateur

En tant qu'animateur, il est donc important de se rendre compte du rôle réel que jouent les activités que nous proposons dans le développement de l'enfant. Sans toujours nous en rendre compte, nous agissons sur une multitude de paramètres qui se croisent, se connectent et évoluent parallèlement. Et nos choix d'animation ont de grandes implications. A bon entendre...

Jérôme

Sources : le coffre à outils de la formation (ICC) et Troubles du langage (Rondal & Seron).



### Recette *trucs et ficelles* pour un bout'chou en «plaine» forme

*Les 3-6 ans constituent un public plein de spécificités. Nous te livrons ici quelques conseils pratiques pour adapter au mieux tes animations à ces tout-petits et, par-là même, veiller à leur bien-être.*

Notre bout'chou a surtout besoin d'animateurs repères, d'une équipe d'animation stable. Dès son arrivée à la plaine, l'enfant sera pris en charge. Pendant qu'un animateur l'accueille, va déposer avec lui son sac et son doudou à l'endroit prévu à cet effet, l'autre est attentif aux consignes, remarques ou questionnements des parents. Pour être certain que les infos reçues le matin (« Céline doit prendre une cuillerée de sirop avant le repas de midi », « André retourne avec son papy », « Rachel restera à la garderie jusque 17h00 car maman ne peut se libérer avant », ...) ne restent pas dans un coin du cerveau qui sature déjà alors qu'il n'est que 8h34, mieux vaut noter directement celles-ci sur une « feuille-journée » accessible à tous les animateurs. L'enfant concerné doit être prévenu de ces renseignements afin qu'il puisse s'y préparer et que cela ne génère pas de stress pour lui. Pour l'infirmerie, désignez parmi votre staff une personne responsable. Celle-ci aura toujours pour tâche de prodiguer les soins et deviendra donc «l'infirmier(e)» habituel(le) dans l'esprit de l'enfant.

#### Activités

Si vous articulez vos activités autour de votre projet/thème, vous leur donnerez une tout autre dimension aux yeux de vos bout'choux. Veillez à varier vos activités afin de stimuler leur attention et leur motivation et de répondre à leurs besoins de jeu, de

plaisir, de mouvement, de découverte, de manipulation, de création, d'imagination...

#### Repas

Afin qu'il se déroule dans le calme et la sérénité, il vaut mieux que les petits ne prennent pas le repas de midi avec les autres groupes. S'il n'y a pas assez de locaux, n'hésitons pas à les faire dîner un peu avant les autres. L'animateur se doit en outre de savoir que le sac rose avec la fleur violette appartient à Céline, que la boîte à tartines bleue avec un élastique multicolore est celle d'André, etc... Les petits bouts de 3 ans ne sont en effet pas toujours capables de reconnaître leurs affaires ! L'enfant n'est par ailleurs pas toujours à même d'ouvrir seul son sac ; c'est pourquoi l'animateur regardera avec lui ce qu'il a à manger et indiquera l'ordre de dégustation des différents aliments...

#### Sieste

Il va de soi qu'imposer une sieste à tous les 3-6 ans de manière systématique ne répondra pas nécessairement aux besoins de chacun. Par contre, le fait de s'asseoir quelques instants, de croiser les bras sur la table et d'y poser sa tête tout en écoutant une musique douce permet-

**JOUONS UN PEU... ENTOURE LES OBJETS TRANSITIONNELS TOLÉRABLES EN SÉJOUR ! (ET GRIBOUILLE LES AUTRES)**



tra à l'enfant de se ressourcer après une récréation agitée. Veillons à respecter leur rythme, à ne pas chambouler leurs habitudes, à adapter notre animation à leur réalité du moment.

Proposons une sieste pour les plus petits et ceux qui en émettent le désir. Prévoyons à cet égard des matelas, des tapis de gymnastique ou, faute de mieux, réquisitionnons ceux de l'équipe d'animation. Enfin, n'oublions pas le passage obligé au petit coin et laissons les enfants qui le souhaitent prendre leur doudou pour les accompagner au pays des rêves...

**Fredzouille**

## Calamity Kid

**Après la découverte d'un lance-roquettes dissimulé dans le «doudou» d'un jeune enfant de 3 ans, la plaine de Foufny-les-berdouilles décide de s'équiper d'un portique détecteur de métaux dans le local d'accueil...**

Il y a quelque temps, un groupe d'enfants a pénétré dans un entrepôt communal et y a causé d'importants dégâts. De nombreux médias ont relayé cet événement en dressant l'inventaire de quelques faits similaires récents commis par des enfants parfois très jeunes. Du même coup, les médias ont mis en évidence l'incompréhension suscitée par de tels actes, mais aussi, hélas, une espèce d'inquiétude larvée face à des enfants si jeunes et déjà si nuisibles !

A plusieurs reprises, j'ai ressenti un profond malaise au vu de l'angle adopté pour aborder bien des débats sur ce thème. Nous sommes tellement habitués aux discours de crainte vis à vis des « jeunes d'aujourd'hui », devenus dangereux et incontrôlables (discours qui ne datent pas d'hier pourtant...), qu'on se laisserait presque servir sans broncher un bon petit débat dominical intitulé « faut-il avoir peur des enfants ? »...

### Graines de loubards ?

A la base de la confusion, je perçois un télescopage net entre la gravité de certains faits, le sens que nous leur donnons en tant qu'adultes, et la manière dont un enfant a pu y prendre part. Oui, saccager un entrepôt, incendier une école, ce sont bien évidemment des actes graves qu'il ne convient pas de banaliser. Oui, se dévouer dans une association, et voir les locaux et bon nombre de projets détruits par ceux qui en étaient bénéficiaires, cela suscite certainement un sérieux choc et un paquet d'interrogations. Pourtant,

rien n'indique, a priori, que les enfants concernés par ce type d'événements soient « hors normes ». Une mauvaise idée, un effet de groupe, une bonne dose d'inconscience...

Qui n'a pas joué avec des allumettes ? Qui peut être certain que jamais il n'aurait pu se trouver parmi le petit groupe de l'entrepôt ? La question est provocante évidemment, les faits sont graves, et l'on y perçoit davantage qu'un accident, une intention... Moi, je suis persuadé pourtant que des enfants impliqués dans ce type de faits divers (qui restent rarissimes, ne l'oublions pas !) ont souvent été totalement dépassés par une situation qu'ils n'ont pas pu contrôler, et que leur coller une étiquette de délinquants précoces ne peut être qu'une très mauvaise solution...

### Un regard d'adulte sur une réalité d'enfant...

Quel rapport entre tout ceci et un dossier sur les 3-6 ans ? Tout simplement, le regard des adultes sur des actes d'enfants. Au travers de quelques événements – extrêmement graves et extrêmement rares – l'ensemble de la société semble remise en question dans sa perception de l'enfance. Et si l'on plaçait tout simplement une caméra (ça a été fait) dans la cour de récréation d'une école maternelle, ne serions nous pas davantage secoué ? Lorsqu'on se lance dans l'animation des 3-6 ans, sommes-nous toujours préparés à remettre en question nos images d'Epinal ? Un enfant c'est gentil, un enfant c'est honnête,... La bonne vieille rengaine « l'enfant naît bon, la société le corrompt »... En tant qu'adultes qui accompagnons des enfants, il est indispensable que nous puissions leur offrir un regard sur leurs actes dépouillé de nos préjugés d'adulte, un regard qui considère l'acte d'un jeune enfant dans

## DÉBUT D'UN SÉJOUR AVEC LES 3-6 ANS :



## Calamity Kid

son contexte d'acte d'enfant. Les 3-6 ans peuvent être de ce point de vue particulièrement déstabilisants. N'a-t-on pas dans nos plaines de jeunes participants que l'on étiquette (inconsciemment parfois) «sournois» ou «violent» (voire «méchant») ?

Tout le défi est d'une part d'intervenir en tant qu'adulte vis à vis des transgressions et de poser le cadre qui permet de grandir, et d'autre part de garder à l'esprit que ces transgressions sont autant de recherches et de tâtonnements qui répondent à un ensemble complexe d'éléments auxquels l'enfant doit faire face sur le parcours de son développement. Lorsqu'un jeune enfant ment, maladroitement mais obstinément, cela me renvoie à mon propre système de valeurs, qui peut être pétri d'honnêteté, qui peut m'amener à construire une réponse forte traduisant surtout mon propre malaise. Je déteste le mensonge et si, par malheur, je me représente l'enfant comme une personne «naturellement honnête», je

dispose alors de tous les éléments pour construire une réponse totalement inadaptée... Ce mensonge peut être pour l'enfant une fabulation qui traduit une confusion entre le réel et l'imaginaire, il peut traduire la peur d'être grondé et le sentiment qu'en niant il efface en quelque sorte l'acte commis, il peut traduire un besoin d'attention, une manière de se valoriser, ... Il peut en fait prendre bien d'autres significations que celles que nous lui prêterions en tant qu'adulte. Il en va de même des comportements agressifs qui accrochent souvent chez nous une réponse impulsive qui ne nous permet pas de changer de décoder.

Ceci peut s'appliquer bien évidemment à des enfants de tous âges, mais dans notre pratique d'animation, c'est souvent avec les plus petits que nous risquons de nous trouver moins bien armés, en manque de balises, pour porter un regard adapté à la réalité des enfants. Ceci illustre aussi l'impor-

tance de temps de formation spécifiques à l'animation des 3-6 ans qui permettent d'acquérir de solides repères.

## Adapter nos réactions

Changeons à nouveau de tranche d'âge, quittons un instant le contexte de l'animation, et nous voici en train de donner une bonne purée aux carottes à un bambin d'un an et demi qui gazouille dans sa chaise haute, fait des pâtés sur sa tablette et s'est déjà allègrement tartiné une bonne moitié du visage. Soudain, voilà le petit drôle qui vous regarde droit dans les yeux, agrippe son bol, et le balance sans hésitation sur la moquette, toujours en vous regardant...

C'est là qu'on perçoit toute la difficulté de passer de la théorie à la pratique, de dépasser le premier sentiment immédiat et bien puissant qui vous fait oublier un instant que le geste du marmot n'obéit vraisemblablement pas aux mêmes motivations que celui d'un animateur qui vous ferait le même coup. C'est là qu'on se rend compte qu'il y a du boulot, et qu'il faut une sacrée dose d'entraînement pour ne pas se dire, ne serait-ce qu'un instant : «non, mais il me cherche ce petit c... » !

Une raison amplement suffisante pour continuer sans cesse à nous exercer dans l'ensemble de nos animations. On n'en a jamais fini de cet entraînement-là !

Eric

## FIN D'UN SÉJOUR AVEC LES 3-6 ANS :



## Entre besoins, autonomie et liberté

**En grandissant, les enfants deviennent de plus en plus débrouillards et insistent de plus en plus pour faire les choses par eux-mêmes. Les laisser faire et les encourager ? Oui, bien sûr ! Mais en veillant à adapter le cadre où ils évoluent et en les soutenant de notre mieux...**

Qui, parmi les animateurs en plaine, n'a jamais entendu ces quelques expressions : «Non, laisse-moi tranquille...», «Je sais le faire toute seule, moi...» ou «Dis, tu viens jouer avec moi...», «J'ai plus envie de jouer...» ou encore «Eh, t'as vu son zizi...».

Ne vous leurrez pas, elles ne sont pas si anodines qu'on voudrait le croire. Petit à petit (pour des enfants de 3, 4 ou 5 ans, cela va de soi me direz vous !) l'enfant va s'exprimer et communiquer ses besoins, notamment en autonomie.

### De nouveaux besoins au fil des découvertes

Toutes les petites choses que les parents, la gardienne ou la puéricultrice faisaient à sa place ou l'aidaient à faire (s'habiller, manger, se laver, ranger, aller aux toilettes, ...), le jeune enfant va commencer à vouloir les accomplir seul (avec plus ou moins de réussite et de volonté...).

Le jeu prend une part de plus en plus importante de son temps d'éveil. Mais, s'il a besoin de se dépenser, il n'est pas encore prêt à rester concentré sur la même activité. Il lui faut du changement.

L'espace bien confiné et rassurant qui se résumait à des bras (ceux de ses parents, de ses frères et sœurs,...), son lit, son parc,... et sa maison augmente tout à coup. Hé oui ! L'école, les activités parascolaires,... seront

autant de nouveaux espaces de vie qu'il lui faudra appréhender. Enfin (peut-être pas ?), s'il avait déjà exploré ses pieds avec ses mains, sa bouche avec ses doigts, son nez avec sa langue (vous pouvez inverser les propositions, ça marche aussi, mais



uniquement pour les plus doués !), une autre grande découverte pour l'enfant à partir de 3 ans sera la différence entre les prunes et les bananes.

### Répondre à ces besoins : une tâche ardue pour l'animateur ?

Adapter les lieux dans lesquels se déroule la plaine à la taille des enfants, préparer de façon « minutieuse » (ou « minutée » pour d'autres) les journées d'animation, veiller au rythme de chacun vont être quelques balises à prendre en compte. Il s'agit là, bien sûr, d'aspects principalement organisationnels et relativement aisés à mettre en place.

L'aspect moins évident de la chose, c'est d'entrer en relation avec l'enfant. C'est pourtant tout aussi important et indispensable. Il s'agira, dès lors, de lui apprendre à faire des (ses) choix et de l'aider à en faire ; de lui faire prendre conscience des risques qui l'entourent et de

fixer des repères avec lui. Tout cela participe à la prise d'autonomie de l'enfant à partir de 3 ans.

Ces quelques jalons peuvent paraître évidents. Ils le seront d'autant plus si l'on garde en mémoire les quelques penchants dans lesquels le parent ou l'animateur a parfois tendance à verser. Tout faire à la place de l'enfant, le dévaloriser, le laisser, le perturber, le déstabiliser, ne pas terminer une activité, pratiquer des activités inadaptées ou fixer des objectifs inaccessibles en sont quelques-uns.

### Des activités spécifiques

Pour terminer, voici quelques activités faciles à mettre sur pied qui participent au processus d'autonomie de l'enfant :

- **le tableau des charges** : essuyer la vaisselle, débarrasser les tables, balayer, etc. : charges auxquelles la plupart des enfants de cet âge participent avec plaisir, surtout lorsqu'un animateur les accompagne.
- **les ateliers** libres ou permanents (plusieurs ateliers comme un coin lecture, un coin construction, un coin poupées, un coin doux,...) auxquels l'enfant choisit librement de participer.

Ces quelques activités nécessitent bien sûr une préparation. Il est également important que l'animateur veille à la sécurité des enfants lors de ces moments. Il est par ailleurs parfois plus judicieux de ne pas mélanger les enfants d'âges fort différents pour ce genre d'activités.

Enfin, souvenez-vous que vous êtes tous passés par là (ça, au moins j'en suis sûr !) et faites dès lors appel à vos souvenirs pour en faire profiter les petits êtres « hauts comme 3 pommes » que vous animerez en plaine la saison prochaine !

Samuel

## Les petits en fin de journée

**Avant le retour à la maison, pourquoi ne pas prendre le temps de resituer la journée dans l'esprit des enfants par le biais d'une évaluation globale ?**

Avec les petits comme avec les grands, il existe une foule de techniques d'évaluation. Elles sont pratiquement les mêmes pour les uns et les autres ; il suffit de veiller, pour les plus jeunes, à remplacer l'écrit par le dessin, le collage ou encore le dialogue. Les évaluations s'effectueront idéalement après une activité ou en fin de journée.

### Dans le cadre d'un projet

De plus en plus, les animateurs inscrivent leurs activités dans une pédagogie du projet. Dans ce cas, l'évaluation finale est assez simple... Le projet a-t-il abouti ? A-t-il échoué ? Au delà de cela, il est important d'avoir un feedback (retour en arrière) pour analyser l'échec ou la réussite d'un projet, afin de ne pas recommencer les mêmes erreurs.

### Des rythmes différents

Les petits vivent leur journée à des rythmes très variables, avec des périodes de réceptivité, de rêverie ou encore de repos. Leur attention n'est donc pas toujours optimale et il arrive qu'ils vivent des expériences (jeux, phases de projets, etc.) sans pour autant s'en souvenir par la suite... D'où l'étonnement des parents lorsqu'à l'éternel « Qu'est-ce que tu as fait à la plaine? », leur rejeton répond d'un air las « J'ai joué... » ou encore mieux « RIEN... »

Pour éviter cette situation, rien de tel qu'une petite évaluation qui permet aux petits bouts d'être bien dans leur peau et dans leur tête en fin de jour-

née. Après avoir rangé le local tous ensemble, rassemblé et récupéré sacs, doudous et boîtes à tartines, il est donc important d'ouvrir un moment de parole. L'animateur, éventuellement à l'aide d'une marionnette, amène les enfants à repenser au déroulement de la journée. Cet exercice va permettre à l'enfant d'en mettre en avant-plan les différentes étapes. C'est l'occasion d'évaluer ensemble le positif et le négatif, ce qui lui permettra de rentrer à la maison avec des souvenirs frais dans la tête et d'échanger son vécu et ses projets avec toute la famille.

Il attendra avec impatience le lendemain pour venir revivre une journée formidable.



**En résumé, un moment d'échange et de parole en fin de journée permet :**

- ▲ **A l'animateur** ... d'évaluer l'animation  
... de créer un lien avec les parents par le biais de l'enfant
- ▲ **A l'enfant** ... de structurer la journée et de la fixer dans sa mémoire  
... de s'exprimer, de se rassurer
- ▲ **A tous** ... de terminer la journée par un moment calme  
... de finir la journée sur une note positive

**De nombreuses techniques peuvent être utilisées pour amener les enfants à s'exprimer :**

- Utiliser un faux micro ou tout autre objet donnant la parole à celui qui l'a en main. De cette manière, chacun parle à son tour et a la garantie que les autres ne l'interrompront pas à tout bout de champs.
- S'aider d'une marionnette, d'un animal qui interroge les enfants, ...
- Installer un petit coin confortable et agréable (coussins, musique d'ambiance, lumière tamisée, ...)
- ... et libre à vous d'inventer de nouvelles techniques !

Jean-Benoît